

MESSAGER CHRÉTIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

—n° 3—

MARS 2000

Éditorial

A l'image de la photo de couverture, le monde moderne nous indique toutes sortes de directions—parfois opposées entre elles ! Le résultat, c'est que l'homme est souvent désorienté et ne sait plus où aller. Jésus nous indique la seule direction qui comblera pleinement nos attentes, en disant lui-même: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» Suivons ce chemin, expérimentons le pardon de nos péchés, et vivons l'unité à laquelle Christ appelle tous les chrétiens, comme nous le rappelle la méditation du pasteur Henri BAUER.

Georges LAGUARRIGUE nous invite à nous pencher sur le livre du prophète Jonas, première illustration biblique du salut offert à tous.

Nous retrouvons quelques nouvelles internationales, récoltées par le pasteur Jean-Philippe WAECHTER, ainsi que des nouvelles de R.D.C et de Pologne.

Béatrice Sigrist nous donne des échos de la soirée de Noël organisée à Strasbourg par l'Association d'Entraide (cf. page 12 du numéro de décembre 1999).

Après « la » page des jeunes (Colmar et Strasbourg-Emmanuel), Daniel SELIG nous présente le feuillet mensuel *PAGE*, et Daniel KRIEG nous donne quelques nouvelles de Landersen.

Nous terminons sur quelques nouvelles de nos Églises : Muntzenheim, Mont-de-Marsan et Agen.

Ce numéro vous a plu : retrouvez-le sur internet (<http://www.umc-europe.org/messenger>). Visitez également le site de l'Église Évangélique Méthodiste Suisse-France (<http://www.umc-europe.org/ch>). Suivez EEM Nouvelles Internationales en « direct » (<http://www.umc-europe.org/eemnews>), et a abonnez-vous à la liste de diffusion (<http://www.umc-europe.org/newsarch/mailling/f-fr-mai.htm>).

Enfin, grâce à Leviatan, répertoire chrétien , découvrez des centaines de liens. le Leviatan, c'est bien ! (.

Christian BURY

Méditation

L'unité de l'Eglise, selon Ephésiens
2.13-22

Lors de l'Assemblée Générale de l'UEEM à Colmar, le 4 décembre dernier, le pasteur Henri BAUER a apporté cette méditation :

L'Église, n'est pas le signe visible d'une initiative humaine, mais bien le signe de l'amour éternel de Dieu (v. 13, 14, 22) C'est lui qui choisit, appelle, rassemble des hommes et des femmes pour qu'ils vivent de sa grâce (v. 18). Unis dans l'amour, ils annoncent l'intention dernière de Dieu, à savoir, rassembler en un corps, en une construction ceux qu'il a sauvés.

L'Église est l'avenir du monde . En elle et par elle le futur a déjà commencé, le projet de Dieu est en voie d'exécution. C'est dire l'étendue de notre responsabilité devant Dieu et devant les hommes : c'est à nous qu'il incombe d'être dans ce monde signe et espérance du monde nouveau (v. 15b).

Comme disait un théologien contemporain: « *Si l'Église est garantie d'en haut, elle est menacée d'en bas* ». Pas tant, comme nous le croyons généralement, par les hommes qui sont *hors* de l'Église que par ceux qui sont *dedans*. L'Église est menacée de l'intérieur, et c'est bien là le drame. C'est de l'Église elle-même que naissent les divergences, les divisions. Ce n'est pas le monde qui rompt l'unité du corps de Christ, ce sont les membres eux-mêmes de ce corps qui, tirant chacun de leur côté pour ce qu'ils croient être leur intérêt, finissent par le déchirer. Tout est simple en fait, dans l'intention divine : des hommes et des femmes communient dans le même amour parce qu'ils répondent au même amour. Et puis, tout se complique, se dégrade, s'avilit et cela parce que nous sommes des hommes et que rien de ce que l'on nous confie ne reste pur entre nos mains, hélas (misérables que nous sommes, qui nous délivrera du corps de cette mort ?)

Maintenant je ne vous apprend rien de nouveau, en disant que ce n'est en fait pas entièrement notre faute. Un autre s'en mêle, qui a l'habileté de nous faire croire qu'il n'existe pas, qu'il n'a jamais existé et que, par conséquent, nous n'avons rien à redouter de lui. Cependant, le diable – le diviseur - agit, s'infiltrant dans l'Église pour la noyauter et défaisant ce que Dieu fait, empêchant toute tentative d'unité. Chaque fois que, d'une manière ou d'une autre, nous cédon à la tentation de la division, nous devenons ses partisans. Quand les membres du corps de Christ se regardent avec méfiance et suspicion, commencent à se mépriser, cela signifie que le diable est à l'œuvre, là où Dieu seul devrait régner. Bref la perte de l'unité de l'Église est le symptôme infaillible de la maladie mortelle qui risque toujours de l'emporter.

Bien que menacée par les hommes, l'Église est pourtant *garantie* par Dieu, qui l'a voulue, qui compte sur elle et qui la sauve. Dans la personne de Jésus-Christ, Dieu réunit ce qui est divisé, il rapproche ce qui est éloigné, il fait tomber les murs de séparation (v. 14), il abat les cloisons. La croix du Christ nous rassemble sous le même jugement et la même grâce. Elle nous révèle ce que nous sommes, des ennemis de Dieu avant de l'être de nous-mêmes, des êtres incapables de s'aimer et de s'entendre, de rester unis dans l'amour, de se rapprocher dans l'amour, parce qu'ils n'aiment pas - ou mal - Dieu qui le premier les a aimés.

Seulement, la croix est là, dressée entre les deux camps, les deux sensibilités, c'est elle qui va confronter les uns et les autres et les mettre d'accord. La croix nous accuse tous, et en même temps nous absout, c'est cela le miracle extraordinaire. La croix révèle le fond de notre nature humaine, de cette nature qui nous est commune à tous, à nous qui, de tous lieux et de tous temps, sommes des hommes rebelles à Dieu, incapables vraiment d'amour. En vérité, qui aime Dieu comme Dieu aime ? Qui le reconnaît dans la personne des humbles et des petits avec lesquels Dieu s'identifie? Je crois que nous ne cessons de crucifier le Christ. Tous sans exception. Et tous, tant que nous sommes, nous ne pourrons jamais faire en sorte que la croix n'ait pas été dressée au sein de notre monde. Les chemins qui ne passent pas par la croix sont les voies de la facilité.

Grâce la croix, il n'y plus rien qui sépare Dieu et les hommes, et plus rien non plus qui sépare les hommes eux-mêmes. Les murs tombent, les clôtures sont brisées, ceux qui étaient éloignés se rapprochent, ce qui était divisé est réuni. Nous ne sommes plus qu'un seul homme, mort sous le jugement de Dieu, ressuscité par sa grâce. Un seul homme nouveau dans le Christ, lui qui des deux, n'en a fait qu'un. Telle est notre condition aujourd'hui. Il y a un « avant » et un « après » de la croix. Tous sous le même jugement, tous sous la même grâce, et tous dans la même communion.

Et telle est l'œuvre de Dieu pour nous en Jésus-Christ. C'est ainsi que Dieu sauve son Église de la division pour la ramener toujours dans l'unité de la vraie foi : la même condamnation, mais la même grâce, pour tous. Morts à nos manières d'être et de penser, à nos traditions, à nos coutumes, à nos allégeances. Ressuscités avec le Christ, vivant de sa vie, créatures nouvelles, tournés vers Dieu et le prochain, suivant Jésus-Christ et nous laissant conduire par lui. Réconciliés. Avec Dieu, avec le prochain, avec nous-mêmes. Un seul homme en Jésus-Christ. Comme a dit Jean Calvin : « *Nous naissons tous mort et vivons tous mort jusqu'à ce que nous soyons faits participants de la vie du Christ.* » La même vie que nous vivons tous ensemble, vie nouvelle, aujourd'hui et maintenant sous le jugement de Dieu et la grâce de Dieu. Le même don à tous qu'il faut recevoir par la foi. Car, si la division se fait, l'unité se reçoit et se vit. Ainsi, nous ne sommes plus des étrangers, plus des éloignés, mais des membres de la famille de Dieu, des hommes et des femmes qui ensemble ont accès auprès du Père dans le même Esprit.

En vérité l'Église est le lieu de l'unité par la réconciliation. Là où l'unité n'existe pas, unité donnée parce que sans cesse redemandée, il ne saurait, à proprement parler, y avoir d'Église. L'Église est vraiment là où les hommes et les femmes que Dieu appelle à témoigner de son amour sont constamment replacés dans la vérité de cet amour par la prédication de la croix. L'Église est là où des hommes :

- confessent être incapables de garder intact le dépôt qui leur a été confié ;
- confessent leur faiblesse à se laisser séduire par toutes les ruses du diviseur ;
- reconnaissent qu'ils ne sauraient faire prévaloir un mérite quelconque, une capacité propre ;
- reconnaissent qu'ils ne peuvent vivre et rester en vie qu'en vertu d'une décision de l'incomparable richesse de la grâce de Dieu. C'est par grâce que vous êtes sauvés, vous n'y êtes pour rien, c'est le don Dieu (Ep 2.8).

Telle est l'Église, communauté vivante du Seigneur, oeuvre de Dieu, menacée par les hommes, garantie par Dieu, sauvée par Jésus-Christ. C'est pourquoi c'est à lui qu'il faut regarder, c'est en lui qu'il faut croire. Lui qui arrache jusqu'à la racine l'ivraie de nos séparations.

Henri BAUER

In memoriam

ÉVOCATION

Madame Marthe URBAN née Joseph

08/03/1908 - 04/01/2000

Les dernières années de sa vie, Madame Marthe URBAN les a vécues à Munster, à Bethesda Foyer Caroline, elle qui a été colmarienne de naissance. Elle avait adhéré à l'Église Évangélique Méthodiste de Colmar, participant assidûment à la vie de la communauté du Temple de la Paix.

Elle a vécu sa vie professionnelle dans sa conviction chrétienne, rendant témoignage de sa foi en Christ. Elle a connu des années agréables avec son époux, Édouard URBAN. Elle a accepté son

veuvage dans la soumission à Dieu. Elle s'est ouverte au prochain, soucieuse de communiquer. Elle s'est adaptée à la vie commune en maison de retraite, participant autant que possible aux rencontres proposées, surtout aux cultes et aux études de la Bible.

Nous gardons de Madame Marthe URBAN un souvenir reconnaissant, à la fois à l'Église Évangélique Méthodiste de Colmar et à Bethesda, Foyer Caroline à Munster.

Mademoiselle Louisa HUTT

31/08/1906 - 13/01/2000

C'est dans la paix du Seigneur Jésus-Christ, qui au moment de son départ a posé sur son visage le sourire de sa paix, que Louisa HUIT s'en est allée, le jeudi 13 janvier.

Elle a vécu au service de ses parents. Dieu l'a munie de dons artistiques, qu'elle a mis en valeur en cachette. Une piété profonde et combien rayonnante l'a marquée ; elle a vécu le sourire de Dieu toute sa vie, et encore en maison de retraite, résidante au Moenchberg puis, depuis 1988, au Foyer Caroline - toujours contente !

Tout au long de sa vie, Louisa HUTT a participé aux cultes - au Temple de la Paix, puis en maison de retraite. En dernier, elle les a suivis dans la chambre, grâce à la retransmission, nous communiquant sa joie de vivre la présence du Père céleste.

Nous qui avons connu Louisa HUTT remercions Jésus-Christ pour son témoignage au milieu de nous. Nous gardons d'elle un souvenir reconnaissant.

Samuel LAUBER

Enseignement

Le livre de Jonas, à la lumière de saint Paul

Le livre de Jonas, très court et très facile à lire, n'en est pas moins un témoignage capital sur la façon dont les Juifs ressentaient le problème du paganisme. Assurément, Paul, l'apôtre des païens, a dû méditer ce livre et en tenir compte, même s'il n'en fait pas mention dans les écrits qui nous restent de lui. Il nous semble en tout cas qu'une lecture chrétienne de Jonas gagne à être éclairée par la doctrine que professe Paul.

La foi des Ninivites

« Les gens de Ninive ont cru en Dieu » (Jon 3,5). Il ne faut pas prêter à cette tournure des significations que le texte n'impose nullement. Certes, Jonas a dû étoffer ses discours aux païens qu'étaient les Ninivites par quelques allusions aux grandes vérités que professe la religion hébraïque ; mais à s'en tenir au texte, il résulte uniquement que Ninive a cru à la Parole qui lui était spécialement adressée : « Va à Ninive, la grande ville, et dis-leur que leur méchanceté est montée jusqu'à moi » (Jon 1,2) ; et Jonas « prêcha en ces termes : Encore quarante jours et Ninive sera détruite » (Jon 3,4). Il est rare qu'un peuple croie massivement à l'annonce de son péché et à l'imminence du châtement divin. Les Ninivites l'ont fait : c'est déjà un miracle ; mais ce n'est pas le seul, ni le plus important.

Référons-nous à Paul. Au début de son Épître aux Romains, il brosse un tableau d'ensemble des diverses folies et aberrations dont Dieu a frappé les païens (mais aussi, plus généralement, tous les pécheurs). Sachant toutefois qu'ils ont une conscience (Rom 2,15), il conclut la liste

suggestive, (mais nullement limitative) de leurs égarements, par la remarque suivante : « Connaisant bien pourtant le verdict de Dieu qui déclare dignes de mort les auteurs de pareilles actions, non seulement ils les font, mais il approuvent encore ceux qui les commettent » (Rom 1.32).

Voilà donc le péché dans toute sa force. Au fond de nous-mêmes nous connaissons suffisamment Dieu et sa loi, mais nous n'approuvons ni l'un ni l'autre. Pour donner un semblant de logique à notre absurde révolte, nous nous fabriquons une fausse image de Dieu, à notre convenance : c'est l'idolâtrie (Rom 1.25). Celle d'autrui et des civilisations étrangères nous paraît ridicule. L'idolâtrie, c'est la paille que nous apercevons dans l'œil d'autrui, faute de sentir la poutre que nous avons dans le nôtre. Or les Ninivites, grands pécheurs et pas conséquent grands idolâtres, ont brusquement ressenti la poutre qui gênait leur sens de la vision. Comprenant que leur péché leur valait une condamnation à mort, ils ont cessé d'approuver leur péché. Et ils ont fait pénitence. Ce fut un miracle de lucidité, un effet direct de la grâce divine.

Mais il y a mieux encore. Toutes les religions païennes étaient fondées, en dernière analyse, sur la conviction que l'on peut apaiser quasi automatiquement la colère divine par des rites et des bonnes œuvres appropriés. Cependant le roi de Ninive avait cessé de croire à l'efficacité magique de la pénitence : « Qui sait si Dieu ne se raviserait pas et ne se repentirait pas ? » (Jon 3.9). Il a compris qu'on ne saurait contraindre Dieu, dont la clémence et le pardon sont entièrement gratuits et libres. Dieu ne se laisse pas acheter. Il ne reste qu'à espérer sa miséricorde. Son « repentir » ne peut venir que de lui. Comprendre cela, c'est aussi un miracle de la grâce.

Il ne faut ni exagérer, ni minimiser l'affaire. Après tout, Ninive n'était menacée que de « destruction » à court terme ; mais c'est le destin commun de toutes les civilisations et de tous les hommes, auquel on ne peut que très provisoirement échapper. En revanche, les Ninivites ont quand même reconnu leur péché, l'insuffisance de leur pénitence, et il se sont raccrochés à l'espérance d'un pardon qu'ils savaient ne pas mériter. On dirait qu'ils étaient déjà mûrs pour la prédication de la nouvelle par l'apôtre Paul. « Qui sait » si Dieu n'a pas poussé plus loin sa grâce à leur égard ? On a l'impression qu'ils ne dépareraient pas tellement dans son Royaume.

La foi de Jonas

les mésaventures maritimes de Jonas jeté à la mer à sa demande pour sauver ses compagnons de route en ont fait l'image de notre Rédempteur, le Christ (baptisé, souffrant, mort et ressuscité). « De la fosse, tu as fait remonter ma vie », déclare Jonas (2.7) avant même d'être sorti de son poisson. Cette certitude du salut l'apparente aux chrétiens.

A part cela, l'âme de Jonas est aussi trouble qu'une mer agitée. Il proclame qu'il « craint » Dieu (d'après le texte hébreu), et il sait fort bien que sa désobéissance mérite la noyade. Pourquoi donc a-t-il désobéi ? Parce qu'il n'a pas cru que Dieu tiendrait parole en détruisant Ninive. C'est du moins ce qu'il se permet d'expliquer à Dieu lui-même, tout en insinuant que dans ces conditions il valait mieux s'esquiver à Tarsis plutôt que d'aller prêcher à Ninive (Jon 4.2). Jonas a commis son péché et il continue à l'approuver. Faut-il le soupçonner d'idolâtrie ? « Tu es un Dieu de tendresse et de pitié... te repentant du mal » ; sous-entendu : du mal que tu as annoncé vouloir nous faire (Jon 4.2). Cela revient quand même à se représenter Dieu sous la forme d'un menteur.

Quoi qu'il en soit, le résultat est déplorable. Après avoir échappé miraculeusement à la mort, Jonas est tellement découragé par le rôle que Dieu lui a assigné qu'il ne cesse de dire dans ses prières : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre » (4.3, 8). Cela n'a rien à voir avec l'idéal de mortification-vivification que Paul propose aux chrétiens :

« Quoique vivants, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort fait son oeuvre en nous, et la vie en nous » (2 Cor 4.11-12).

Non, Jonas ne voyait pas les choses de cette façon-là. Et cependant Dieu s'est employé à le « délivrer de son mal » (4.6), de son dégoût de l'existence.

La foi de Jésus

Jésus a cru à sa mission rédemptrice, parce qu'il a cru et obéi à son Père. Peu avant sa mort et dans la perspective de son supplice, il déclarait : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie » (Jean 13.16). La Parole de Dieu est vraie, et c'est seulement à cette condition qu'elle peut être une bonne nouvelle.

Le prophète Jonas, pour sa part, se considère comme le messenger d'une mauvaise nouvelle, à laquelle d'ailleurs il ne croit pas. Il n'imagine pas un instant que par sa prédication la Ninive pécheresse a été détruite pour faire place à la Ninive repentante et sauvée. Finalement, il s'installe à proximité de la ville, « pour voir ce qui arriverait » (4.5), alors que déjà tout était arrivé. En somme, Jonas est le premier des exégètes à ne pas avoir compris le livre qui porte son nom !

Ses prières toutefois ne manquent pas de franchise : il sait que Dieu prête l'oreille à ce qu'il dit et ne lui veut pas de mal. Jonas récrimine contre le Tout-Puissant, mais il le respecte et, dans le fond, il l'aime.

Quant à nous, chrétiens, prions le Père pour qu'il nous donne de comprendre sa Parole dans l'obéissance, à la manière de son Fils Jésus. Mais si, par faiblesse humaine ou par suggestion du Malin, il nous arrive trop souvent de « comprendre » la Parole à la façon de Jonas, demandons à Dieu de nous « délivrer de notre mal » : cette grâce, il ne l'a pas refusée à un homme bien imparfait, Jonas fils d'Amittai. Il l'a même choisi entre tous les hommes pour être son prophète à Ninive, et pour être en bien des cas l'image de son Fils, notre Rédempteur, Jésus.

Georges LAGUARRIGUE

Courrier des lecteurs

BETHESDA

Dans le numéro de janvier de cette année, notre ami et ancien directeur à la retraite de Bethesda, Samuel LAUBER, informe les lecteurs du *Messenger Chrétien* que « depuis le 1^{er} janvier 2000, le Groupe hospitalier Saint-Vincent gère la clinique Bethesda ».

Serait-il possible d'en savoir un peu plus sur ce groupe, que bien peu semblent connaître dans nos milieux ? S'agit-il, comme Bethesda, d'une oeuvre confessionnelle, sans but lucratif ? Ce groupe s'appuie-t-il d'une façon ou d'une autre sur des intérêts financiers, commerciaux, ou industriels ? Quels sont les autres établissements qui en font éventuellement partie ?

Si « l'activité d'aumônerie, par le culte du dimanche est maintenue », serait-il possible de savoir pour quelle durée et qui va nommer, rétribuer et contrôler les pasteurs ou aumôniers appelés à oeuvrer au sein de cette nouvelle structure ? Y aura-t-il d'autres aumôneries ?

Pensant que les réponses à ces nombreuses questions ne manqueront pas d'intéresser l'ensemble des lecteurs du *Messenger Chrétien* et d'animer un éventuel débat, je vous transmets les salutations les plus fraternelles.

*Etienne GEORGE
Colmar*

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

L'EEM, une Église libre, libre de soutenir et d'interpeller à la fois les politiques... en Allemagne.

L'Église Évangélique Méthodiste (EEM) est une Église dite libre, à savoir une Église séparée de l'État. Ainsi en est-il de l'EEM en Allemagne. Avec les autres Églises libres comme elles réunies au sein de la VEF, l'EEM entend soutenir ceux des leurs qui sont engagés politiquement dans la vie publique à quelque échelle que ce soit, de façon à rompre leur isolement. Les « libristes » sont d'autre part convaincus de la nécessité pour eux d'intervenir plus distinctement que par le passé dans le domaine politique et social.

L'EEM, une Église libre, libre de prélever des impôts... en Suède et en Norvège.

Dorénavant la Suède ne compte plus d'Église d'État ; toutes les Églises ont un statut identique, l'Église Luthérienne s'est détachée par rapport à la tutelle de l'État. L'EEM ne fait pas exception à la règle. L'EEM est une Église libre. Mais cette Église libre a dorénavant la liberté, comme les autres Églises d'ailleurs, de prélever sur ses membres un impôt ecclésiastique. Surprenant, non ?! Tel est en tout cas l'acquis d'une loi entrée récemment en vigueur. Cet impôt ecclésiastique représentera 0,8% des revenus imposables, sans se substituer jamais aux dons volontaires. Si 30% de ces impôts reviendront aux communautés locales, les quelques 70% restants serviront au financement de projets missionnaires à l'étranger. L'EEM norvégienne expérimente déjà avec succès cette formule. Ce n'est pas demain la veille que pareille initiative sera prise en France, terre laïque s'il en est !

Quand les présidentiables parlent tous librement de Jésus.

Le spirituel imbibe la vie publique des États-Unis : le discours des hommes politiques est souvent émaillé de références bibliques ; Dieu ou un passage biblique y sont souvent cités. Les candidats aux élections présidentielles font volontiers état de leurs convictions personnelles en la matière. Ce qui surprendrait chez nous ne surprend pas outre-atlantique.

George W. BUSH JR, gouverneur du Texas, parti favori pour l'investiture républicaine, déclare son allégeance chrétienne. Le fils de l'ancien président du même nom se réclame de l'EEM ; il tient Jésus pour le philosophe-penseur qui a exercé la plus grande influence sur sa vie. Dans le passé, il n'a cessé de rechercher la rédemption et dorénavant seule compte pour lui la vie de disciple, « suivre l'influence de Jésus au jour le jour ». « Je ne vais pas clamer ma religion. Mais je vais la chérir et reposer sur elle pour me donner des forces dans la vie. Si cela me coûte des voix, alors tant pis », a-t-il ajouté. Son slogan de campagne a d'ailleurs une résonance religieuse certaine puisqu'il appelle à soulever, s'il est élu, « une armée de compassion à travers toute l'Amérique ». On peut apprécier le fait que des hommes publics n'aient pas honte de proclamer publiquement leur foi ; leur exemple nous stimule : pourquoi aurions-nous honte de témoigner de Jésus-Christ parmi nos contemporains ? Mais nous nous rappelons dans le même temps la responsabilité pesant sur tout croyant qui témoigne, la nécessité pour lui d'ajuster sa vie en conséquence en conformité à ses paroles, simple affaire de crédibilité !

Le « Millenium Prayer », boycotté par les uns et encensé par les autres.

Le célèbre chanteur Cliff RICHARD interprète le Notre Père dans son « Millenium Prayer » ; cette chanson a atteint les sommets du hit-parade anglais malgré le boycott conjugué de son ancienne maison de disques EMI et celui des radios britanniques. En achetant massivement le disque, le public a plébiscité l'initiative du chanteur et a désapprouvé implicitement la censure exercée par les médias à l'encontre du chanteur. Censure et ostracisme vis-à-vis du témoignage d'un chrétien, l'année même où le christianisme fête ses deux mille ans d'existence. Mais il est maintenant difficile pour ces radios de faire comme si cette chanson n'existait pas après un désaveu aussi cinglant de la part du public. Aux programmeurs de faire alors preuve de courage en diffusant cette chanson phare, quitte pour eux à aller à contre-courant !

Jean-Philippe WAECHTER

Retrouvez deux fois par semaine les dépêches « EEM nouvelles internationales » sur une Église qui « a la pêche » à l'adresse suivante : <http://www.umc-europe.org/eemnews>

Association d'Entraide

« 2000 ans d'espoir »
V e i l l é e d e N o ë l 1 9 9 9

Nous voici bien engagée dans la nouvelle année et Noël peut sembler déjà bien « loin » derrière nous ! Laissez-nous toutefois vous rapporter ce qui est pour nous comme un conte de Noël ...

Il était une fois une Église décorée par de nombreuses personnes de « bonne volonté », où se retrouvait, un soir de Noël, une cinquantaine de bénévoles. Prêts à vivre avec tous ceux qui viendraient un temps de partage et de fête, ils se demandaient pourtant entre eux combien de personnes se rendraient là. Personne ne le savait en effet, la fête devant rester ouverte à tout un chacun... Personnes isolées, sans abri, bande de jeunes ou familles.

Dix neuf heures : une des organisatrices ouvre les portes. Que la fête commence ! Une véritable « vague humaine » se déverse sur elle. C'est à qui serait le premier à entrer dans les lieux accueillants et chauffés !

La salle se remplit, déjà les premiers enfants se ruent vers l'espace qui leur est réservé. Ils sont finalement une vingtaine à s'amuser avec les personnes qui s'occupent d'eux.

Pour les adultes, l'heure est aux conversations, aux partages possibles avec ses voisins de table, à la dégustation des mets, au plaisir des oreilles. Un orchestre venu des quatre coins de France et des musiciens de (très) haut niveau partagent leurs talents avec des auditeurs charmés. Même un amateur de Hard Rock peut aimer de la musique classique, lorsqu'elle est offerte, comme cadeau ... nous en sommes témoins !

Au cours de la soirée les gens ne cessent d'affluer ... Bientôt les 120 places à table ne suffisent plus. Il faut spontanément trouver assiettes, couverts et serviettes, préparer des plats de raclette et des salades pour les nouveaux arrivés. Joyeux tumulte, une ambiance bon enfant.

Mais que dire d'une salle où quelques 150 personnes font silence, alors que vous êtes en train de lire le texte de la Nativité, accompagné de diapos ? C'est tout simplement impressionnant. Le message d'espoir du premier Noël s'imprime toujours encore dans les cœurs ...

Cadeaux et temps de danse « musette » enrichissent encore la soirée, avant que les uns et les autres s'en retournent, porteurs d'une bougie, symbole de la lumière qui anime le cœur de l'équipe de préparation et certainement aussi celui de la plupart des participants.

Minuit, Chrétiens ... !!!

L'heure des bilans sonne et c'est un bilan très positif. Quelques deux cent personnes ont su être à la fête, sans incident majeur, dans la bonne humeur. Quelques cent autres personnes avaient préalablement donné de leur temps pour préparer cette veillée : c'était comme si elles étaient présentes.

Ce qui a des allures de conte s'est réellement passé ce 24 décembre 1999, en l'Église Saint Nicolas à Strasbourg. Nous n'avons pas rêvé, ce fut réellement un JOYEUX NOËL.

L'équipe « Coffee », et avec elle toute l'Association d'Entraide, aimerait remercier chacun de ceux qui ont contribué à la réussite de la fête, par sa présence, ses dons matériels, son prêt du four à raclette, son coup de main les 23 et 25 décembre, ses prières ...

Que l'année 2000 soit pour chacun d'entre vous empreinte de rencontres vraies, de partages, de joies au quotidien.

Béatrice SIGRIST

Au-delà de nos frontières

République Démocratique du Congo

Le pasteur AFUMBA Wandja Albert actuellement Secrétaire Général à l'université protestante de Kinshasa a fréquenté l'Église Emmanuel et l'Église de Sion lors de ses études à Strasbourg. Il reçoit régulièrement le Messenger Chrétien, qui est lu par toute sa famille. Il remercie pour ce lien précieux avec nos Églises d'Alsace. Voici quelques extraits de sa lettre :

L'année qui s'achève a été pour moi une année de grâce au cours de laquelle j'ai pu encore faire l'expérience de la bonté infinie de Dieu. Certes, la guerre d'agression qui a été déclenchée le 2 août 1998 continue à faire des ravages dans mon pays—mes trois enfants, tous diplômés d'Université, sont toujours au chômage à cause d'elle -, mais Dieu continue à m'aimer et à prendre soin de mon pays et de mon peuple. C'est le cas notamment des inondations actuelles (NDLR : fin décembre 99) dans la ville de Kinshasa qui, d'après les prévisions des scientifiques, devaient entraîner la coupure de l'électricité, de l'eau potable et même causer la non approvisionnement de la ville en denrées alimentaires. Nous, les chrétiens, avons prié et jeûné, et Dieu qui est le maître de sa création a écouté nos prières, de telle sorte que le pire annoncé n'est

pas arrivé. Certes, les pluies continuent à tomber même à l'heure où je suis en train de saisir cette missive, mais l'espoir est là surtout que le barrage géant d'Inga n'a pas cédé. Même les autres calamités ainsi que les décès dus aux maladies n'ont pas été nombreux. Pour nous, c'est un véritable miracle, une réponse de Dieu à nos prières.

Je bénis encore davantage le Seigneur du côté de mes activités paroissiales. Nous avons réussi à trouver un local, ce qui nous permet d'organiser nos activités dominicales à 8h45 (École du Dimanche) et de 9h à 10h45 (culte proprement dit). Bien sûr, il y a encore des choses manquantes : bancs, autel, une table pour la communion ainsi que la peinture qu'il faut encore chercher, mais nous pensons que, par la grâce de Dieu, nous aurons dans quelques mois une salle digne pour louer notre Seigneur. Au mois de mai prochain, ma petite paroisse aura la lourde responsabilité de recevoir la Conférence Annuelle (l'Assemblée Générale) de notre Église. Vos prières seront un appui indispensable, car il n'est pas facile de nourrir deux cent personnes pendant trois jours ! Votre assistance aussi nous est nécessaire ! Une autre marque de grâce dans ma paroisse est le nombre important de mariages religieux en cette fin d'année.

Je termine ma lettre en vous saluant encore très amicalement dans le Seigneur. Continuez à prier pour que la paix revienne dans mon pays. Que les efforts, surtout des grandes puissances, aillent plus dans le sens de réconcilier les protagonistes plutôt que d'armer les uns contre les autres.

Le pasteur AFUMBA termine sa lettre en évoquant les difficultés des étudiants méthodistes qui doivent subvenir aux frais de scolarité s'élevant à 295 US \$ par an et qui ont besoin de notre soutien.

Pologne

Nous apprenons que le pasteur Adam KUCZMA, ancien surintendant de l'Église Méthodiste polonaise, a eu la joie de fêter un culte de jubilé lors de son 75^e anniversaire, en présence de nombreux amis et de l'évêque catholique de Varsovie. Très connu dans la capitale, le pasteur KUCZMA fut entre autre le directeur de l'école méthodiste de langue anglaise. La télévision nationale de Pologne consacra 20 min d'émission à son œuvre et à sa vie.

Cette émission lui permit de retrouver son cousin dont il a perdu toute trace il y a 60 ans, lorsqu'en 1939 les autorités russes déplacèrent une partie de sa famille en Sibérie.

Le pasteur KUCZMA témoigne également de la croissance impressionnante de l'Église Méthodiste en Russie (cf. Messenger Chrétien de janvier 99, p 6).

Page des jeunes

Quoi de neuf à Colmar ?

Tout d'abord bonjour à tous ! Je me charge de vous informer de l'état de santé de notre groupe de jeunes. Je suis honteux de vous avouer que c'est le responsable du groupe qui le fait, alors que laisser parler un des membres serait bien plus intéressant. Quoiqu'il en soit, entrons dans le vif du sujet. Depuis la dernière fois que l'on tenait la tête d'affiche de la page des jeunes, le groupe n'a pas vraiment changé. Sauf peut-être que des personnes ont un peu plus « stabilisé » leur fréquentation, et ça fait franchement plaisir en tant que responsable, croyez-moi. Comme pas mal de groupes de jeunes qui se présentent sur cette page, on a nous aussi des chants, des tisanes et des gâteaux, des repas, des études bibliques, et des soirées-jeux. Bref : tout le monde connaît.

Alors je me permets plutôt de vous raconter une petite « sortie » qu'on a faite quelques jours avant Noël, et que j'ai particulièrement appréciée, puisqu'elle m'a permis de donner libre cours à mon envie d'apprendre à parler de Dieu « autour de moi ». On a profité du marché de Noël pour aller demander un peu aux gens qui le fréquentaient ce qu'ils pensaient de cette fête, de Jésus, etc. Comme on était éclatés en groupes de 3-4, je ne pourrais pas vous dire ce que chaque « équipe » en a retiré. Pour la mienne, après avoir essuyé pas mal de réponses du style « pas le temps », « ça ne m'intéresse pas », et avoir ramassé nos dents, on a pu discuter avec quelques personnes. En majorité, Noël représentait plus une fête de famille très « commercialisée » qu'une fête religieuse. Les gens qui acceptaient de répondre aux questions qu'on leur posait étaient de manière générale prêts à discuter avec nous, à échanger quelques idées sur Dieu, la vie, etc. sans partir en courant comme on pouvait s'y attendre a priori.

Je vous encourage à tenter ça cette année, parce que ça ne demande pas beaucoup d'efforts, ni beaucoup de préparation, et on sent parfois que discuter avec certaines personnes réveille des souvenirs de catéchisme, d'histoires de la Bible lues par la grand-mère... plutôt bon signe je trouve.

A part cette petite histoire, on a eu l'occasion de se retrouver avec le groupe de jeunes de Munster pour une soirée franchement sympa au court de laquelle on a pu parler sérieux, chanter, bien délirer... Ne croyez quand-même pas que notre groupe de jeunes soit « LE » groupe de jeunes... On est aussi capable d'organiser des soirées qui font ce qu'on appelle de bons vrais bides. Dures à encaisser sur le coup, mais toujours enrichissantes : c'est en forgeant qu'on devient forgeron, non ? Je vous laisse sur cette parole habituelle, mais sincère :

Que Dieu bénisse chacun de vous personnellement.

Thomas ELTZER

Photo non contractuelle du groupe de jeunes de Colmar

Page des jeunes

*« Ne m'appellez plus jamais Kageneck... »
des nouvelles du groupe de jeunes de Strasbourg-Emmanuel.*

...En direct de Strasbourg...

A tous les lecteurs assidus du Messenger (dites, faut pas lire uniquement la page des jeunes !). J'espère que vous avez tous bien commencé l'année avec le Seigneur, et que vous vivez des choses formidables dans vos groupes de jeunes !

Quelques nouvelles du groupe d'Emmanuel. On est en ce moment environ une petite quinzaine avec des départs mais aussi des arrivées. En général, après avoir mangé (après la chorale), on passe un moment à chanter soit pour préparer les chants pour le culte du lendemain, soit pour le plaisir. Après les éternelles petites annonces (projets, doléances...), on peut enfin aborder le thème de la soirée : étude biblique, débat, préparation de culte, jeux, films, on essaie aussi de rencontrer d'autres groupes de jeunes de Strasbourg. Et pour bien finir la soirée, on se retrouve autour de quelques gâteaux—tiens, je dois en faire un pour demain !). Voilà pour ce qui est de la vie de notre groupe de jeunes. Avant de vous quitter, je vous laisse ce verset : « Vous êtes le corps de Christ, et ses membres chacun en particulier. »

Que chacun de nous puisse vivre cette réalité dans son groupe de jeunes, cette année. Christ nous appelle à vivre les uns avec les autres et les uns pour les autres dans l'amour et ancrés en lui seul. A très bientôt.

Barbara

Il ne me reste qu'à faire quelques annonces et tu pourras retourner à Tomb-Raider 3 : encore quelques efforts de concentration et ce sera tout pour ce mois-ci. Prends note : dans ton calepin:

- l'inscription financièrement la plus avantageuse pour Pentecôte 2000 peut se faire avant le 15 mars. Sûrement as-tu déjà entendu parler de ce rassemblement, alors je ne te le présenterai pas une fois de plus (la pub est disponible chez ton responsable si tu es indécis). Le seul conseil que je te donne est : « viens ».

- la prochaine rencontre inter-groupes de jeunes « méthos » aura lieu les 11 et 12 mars à Lan....., et pour changer, ce WE sera encore mieux que tous ceux qui ont été organisés jusqu'à présent. Le thème sera : la fête. La faire, en parler, ... tout ça tous ensemble. Que dire de plus?

- « I have a dream » d'une page des jeunes (au moins une fois) « interactive » (mot à la mode, j'en suis conscient). Aussitôt dit, aussitôt fait. Chèr(e) JEUNE lecteur(trice) la page des jeunes t'attend. Avant la fin du mois, fais-moi parvenir (par courrier ou téléphone) quelques phrases en réponse à la question que je te pose : « Qu'est-ce que ça t'a fait, l'an 2000 ? » Je m'engage à faire paraître la moindre phrase, citation, photo, histoire, le moindre coup de gueule, coup de cœur, souvenir (de fête ?) dont tu veux faire part (anonyme ou signé). Profites-en !

Salut, et à dans un mois.

ELTZER Thomas
2, rue de Buhl
68630 Mittelwihr
06.62.61.69.91 / eltzer@yahoo.fr

PAGE

ETES VOUS A LA ... *PAGE* ?

Daniel SELIG, de l'Église Méthodiste de Sion à Strasbourg, a lancé, voici trois ans, une feuille mensuelle de « **P**etites **A**nnonces **G**ratuites des **É**glises Évangéliques Libres de la CUS », appelée **PAGE**.

Quelle a été ta motivation en créant PAGE ?

Je souhaite rendre service aux chrétiens strasbourgeois, en rapprochant les besoins, offres et demandes, par le moyen d'annonces gratuites, sans qu'ils aient besoin d'avoir recours à des insertions commerciales payantes.

Présente-nous brièvement la feuille.

Habituellement de format A4, sur une seule feuille recto-verso, les rubriques sont fonction des offres et des demandes. Actuellement j'en multicopie plus de 300 exemplaires. Les uns sont destinés à l'affichage, les autres sont envoyés ou distribués à des Églises, ou à des particuliers.

Chaque Église qui le désire peut elle-même photocopier d'autres exemplaires. J'assure personnellement la saisie, la multicopie et la distribution de la feuille (à vélo pour quelques-unes !).

Reçois-tu suffisamment d'annonces à insérer ?

En principe, oui. Sinon je maintiens d'anciennes annonces, à moins qu'on ait pris la peine de m'avertir si elles ont été satisfaites (ce qui n'est pas toujours le cas).

Concrètement, comment s'y prendre pour faire publier une annonce ?

Faire parvenir le texte (maximum 100 caractères) à D. SELIG, 32 rue des Perdreaux 67100 Strasbourg, **par écrit** (courrier postal, fax ou E-mail) pour éviter tout malentendu. Il est souhaitable de mentionner à quelle Église se rattache l'annonceur. *Rappel : l'annonce est gratuite.*

Constates-tu un intérêt croissant pour ce service ?

Je pourrais citer plusieurs exemples d'annonces suivies d'effet : une proposition de voiture, une imprimante, des lieux de camps... Bien sûr, toutes les annonces n'ont pas toujours un écho positif.

Mais **PAGE** permet, théoriquement de toucher chaque mois plus de mille personnes.

Quelles difficultés rencontres-tu dans ce service ?

D'abord l'envoi tardif de certaines annonces risque de repousser d'autant la parution de **PAGE** par rapport à la date prévue. Il serait aussi souhaitable que dans chaque Église la diffusion soit bien assurée, éventuellement aussi par mise à disposition de photocopies qu'elle réalise elle-même.

Penses-tu à des projets de développement d'autres services ?

Au printemps 2000, un site Internet sera, Dieu voulant, consultable par tous. D'autres annonces permanentes se trouvent sur une feuille bleue, (à demander à D. SELIG à l'aide d'une enveloppe timbrée à votre adresse) renouvelée trois fois par an environ.

PAGE propose aussi des informations sur les :

- horaires de trains, avions, codes postaux ;
- étiquettes adresse, cartes de visite en planches ;
- etc.

Souhaitez-tu trouver des collaborateurs bénévoles dans le cadre de chaque Église ?

Ce serait l'idéal. Cette personne pourrait :

- faire connaître **PAGE** ;
- distribuer les exemplaires ;

- transmettre les annonces ;
- etc.

Prochaine parution :

dimanche 27 Février 2000.

Délai de remise des annonces : toujours le lundi qui précède le jour de parution.

Daniel SELIG
32 rue des Perdreaux
67100 STRASBOURG

Téléphone :
- domicile : 03 88 34 77 70
- portable : 06 68 14 25 23
- fax : 03 88 84 10 48

E-mail : daniel.selig@libertysurf.fr

Landersen

Nouvelles de Landersen

L'année 1999 s'est terminée dans le stress des travaux de mise en conformité de la cuisine. Les dossiers de demande de subventions ont été retenus par les différents organismes, Conseil Général du Haut-Rhin, Commission de la Mission Européenne 5B et Jeunesse et Sports. Sur l'ensemble des travaux d'un montant prévisionnel de 3 453 290 F, la moitié est couverte par les subventions : 906 000 F pour le Conseil Général ; 110 000 F pour Jeunesse et Sports ; 710 500 F pour la Commission Européenne (Mission 5B).

En novembre, le ballet des entreprises a commencé. Début décembre nous ne savions pas si le camp de fin d'année pourrait se tenir. Je tiens à remercier toute l'équipe pour sa capacité d'adaptation à une situation qui n'a pas toujours été facile pour les uns et les autres. Grâce à Dieu, nous avons malgré tout pu accueillir les groupes dans de bonnes conditions. Le 23 décembre la cuisine était utilisable à la grande satisfaction de Patrick. Il faut souligner que Harry, notre directeur, avait l'œil à tout et suivait de près les directives de Mathieu BRINKERT, notre architecte.

Début décembre nous devons avoir l'accord du permis de construire. C'était sans compter sur les petites tracasseries administratives. En effet, notre dossier, malgré les précautions d'usage, a été retenu dans un service pour des problèmes d'écoulement des eaux usées. Sans permis, il était difficile d'entamer la deuxième tranche des travaux. Notre architecte a dû se pencher sur ce problème et soumettre un projet de traitement des eaux usées. L'accord de principe pour le permis a été donné par la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales début janvier. Le permis a été délivré en bonne et due forme en date du 27 janvier 2000. Là aussi nous voyons un exaucement de prières. Certes, tout n'est pas réglé en ce domaine, et nous devons continuer à défendre notre dossier. Il va sans dire que des imprévus se présenteront, mais nous sommes convaincus que Dieu tient toute chose dans sa bonne main.

Nous vous remercions pour votre soutien financier et vous demandons de continuer à prier pour ce projet, pour les entreprises, pour l'équipe et le Conseil d'Administration de Landersen.

Dès à présent nous voulons vous rendre attentifs à l'arrivée, cette année, de bénévoles de l'Église Méthodiste d'Amérique. Trois équipes sont annoncées de mai à août. Leur but est double : aider concrètement Landersen dans son projet de construction (peinture, carrelage, etc...) et faire connaissance des Églises Méthodistes en France. Nous serions heureux si vous pouviez consacrer une journée de travail à leurs côtés ou inviter l'un ou l'autre d'entre eux autour d'une table « alsacienne ». Vous pouvez dès à présent prévoir cela sur votre agenda. Plus de précisions vous seront données au Centre de Vacances.

Nous vous rappelons que notre assemblée générale se tiendra à Landersen le 1^{er} avril 2000 (je suis sérieux) à 14h30.

Daniel KRIEG

Nouvelles des Églises

Muntzenheim

Culte en commun avec l'Église Luthérienne

Le culte annuel en commun avec l'Église Luthérienne eut lieu le dimanche 16 janvier 2000. Pour ce culte en alternance, c'est la chapelle méthodiste de Muntzenheim qui fut le lieu d'accueil en ce début d'année. Le pasteur Isabelle HETZEL apporta le message et des échanges fraternels ponctuèrent la fin de cette rencontre des deux communautés.

MAF-Infos à Muntzenheim

Denis GARCIA, Secrétaire Général de la MAF a animé une soirée le samedi 30 janvier. A l'aide d'une projection vidéo, l'assemblée de Muntzenheim a pris davantage connaissance du service missionnaire aérien.

Le Ministère de la MAF (Mission Aviation Fellowship) est de favoriser l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ en parole et en actes; ceci dans les endroits où l'isolement et la détresse humaine font que l'aviation n'est plus un luxe mais un outil au service de la survie.

Josyane HUSSER

Nouvelles des Églises

MONT-DE-MARSAN

Semaine Universelle de Prière pour l'Unité des Chrétiens

A Mont-de-Marsan, les chrétiens de l'Église Réformée de France (ERF), de l'Église Catholique, et de l'Église Évangélique Méthodiste (EEM), se sont retrouvés à trois reprises pour manifester leur unité autour de Jésus-Christ. Le thème de ces rencontres était : « Jésus-Christ, message de vie pour aujourd'hui ».

La première rencontre eut lieu le dimanche matin, dans la chapelle de l'Église Réformée. La célébration œcuménique, basée sur la liturgie du culte réformé, avait été préparée par les pasteurs,

prêtres et laïcs des trois Églises. La prédication fut donnée par le Père DUBASQUE et portait sur la réconciliation (2 Cor 5.17-21) ; au cours de son homélie, le Père DUBASQUE a notamment dit : « Ce sont les Protestants qui m'ont appris à lire la Bible ». L'Église Évangélique Méthodiste avait à charge la préparation de la liturgie finale (Confession de Foi / Intercession). Vous pouvez lire la Confession de Foi que nous avons proclamée à la dernière page du *Messenger Chrétien*. A l'issue du culte, l'Église Réformée a offert une collation autour de laquelle les uns et les autres ont pu se rencontrer, se parler, faire connaissance.

Deux jours plus tard, nous nous sommes retrouvés ensemble dans la grande salle de conférence de la Maison Diocésaine de Mont-de-Marsan, salle transformée pour l'occasion en une « Veillée d'antan ». Nous avons voulu une soirée comme « dans le temps », une soirée conviviale, faite de musique, de chant, de partage et de prière, et par la grâce de Dieu, l'objectif fut atteint. Les chansons anciennes et autres negro-spirituals joués à la trompette par le pasteur de l'Église Évangélique Méthodiste ont mis une bonne ambiance. La troupe de marionnettes de l'EEM a joué une courte pièce pour introduire le moment de partage en petits groupe autour du témoignage que nous sommes appelés à rendre à Jésus-Christ dans la vie de tous les jours, personnellement et en tant qu'Église ; chaque groupe a fait monter une prière de louange ainsi qu'une prière d'intercession.

La troisième rencontre fut un petit événement ! Elle a eut lieu à trente km de Mont-de-Marsan, à Hagetmau, une petite ville de six mille habitants. Organisée par le prêtre, quelques laïcs de l'Église Catholique, et Catherine, une membre de l'EEM habitant là, la soirée de prière œcuménique a rassemblé une cinquantaine de personnes, ce qui est un record pour une telle petite ville. Le pasteur de l'EEM a présenté les grandes lignes historiques et théologiques de l'EEM : notre Église est maintenant connue (et reconnue !) dans ce qui était jusqu'à présent un « bastion catholique. »

Les quelques membres de l'EEM présents à la soirée ont été agréablement surpris de la ferveur qui émanait de nos amis catholiques : les chants étaient joyeux, les prières sincères, le Notre Père fut dit avec une conviction que nous pourrions presque envier ! La rencontre ayant lieu dans la petite salle paroissiale (l'Église catholique était indisponible : la tempête de fin décembre avait jeté à terre le clocher), nous nous sentions comme au temps du Réveil, quand les chrétiens chantaient leur foi et leur joie dans ces petites salles surchauffées et vibrantes des chants de victoire ! Assurément, cette réunion fut aussi une victoire pour le Seigneur et pour le témoignage chrétien que nous désirons rendre dans cette région un peu perdue des Landes. Lors de cette soirée, le pasteur de l'EEM a annoncé une étude biblique ouverte à tous dans le foyer de Catherine. Longtemps fermée au témoignage évangélique, cette petite ville s'ouvre enfin, et ceci grâce à cette réunion œcuménique : le Seigneur prend parfois des chemins qui nous étonnent...

René LAMEY

Nouvelles des Églises

Agen

Dans notre Église d'Agen, au mois de novembre, a été organisée pour la première fois une rencontre entre les femmes de nos trois Églises du Sud-Ouest, Agen, Fleurance et Mont-de-Marsan; je devrais dire « des » femmes, une trentaine à peu près. Nous voulions nous connaître davantage d'abord, et consacrer l'après-midi à une réflexion sur « le rôle des femmes dans nos

Églises» ». Après un accueil chaleureux, et un bon repas chaud préparé par quelques unes d'entre nous, un après-midi studieux nous attendait : court exposé sur quelques femmes marquantes de la Bible et leur rôle (ou leurs rôles plutôt), et travail en groupes pour mieux cerner les rôles différents qu'ont les femmes dans chaque Église, et les « manques » qui peuvent s'y faire sentir, ceci débouchant sur un échange fructueux, et un désir de permettre à chacune de s'épanouir dans le rôle pour lequel elle est faite, et aussi de pousser celles « qui n'osent pas » à faire fructifier leur talent. Nous avons décidé que la prochaine rencontre aurait lieu le 11 novembre 2000, une date facile à retenir. L'événement de décembre, c'était évidemment la fête de Noël, qui nous a rassemblés dans la joie le 26 décembre. Après un culte bienfaisant, enrichi par les beaux chants de notre chorale. Le repas en commun, lui, a permis la détente et les échanges. Ensuite, un spectacle varié a été offert : sketches, chants, histoire, montage audiovisuel, etc.... Un goûter abondant a clôturé l'après-midi, un goûter qui se prolongea, car personne n'avait bien envie de partir, de quitter cette chaude atmosphère.

Arlette BRUNNEL

Agenda

Assemblée Générale Ordinaire de l'UEEM

Samedi 25 mars 2000 à 9 h 00 à Bethesda

Assemblée Générale Ordinaire de Landersen

Samedi 1^{er} avril 2000 à 14 h 30 à Landersen

Journée Mondiale de Prière

Vendredi 3 mars 2000 (cf. page 12 Messenger Chrétien février 2000)

W-E inter-Églises

Samedi 23 septembre (15h) et dimanche 24 septembre 2000

Orateur : Jacques BUCHHOLD, professeur en théologie

Le monde à venir et la vie présente

Notre façon de vivre aujourd'hui dépend aussi de notre manière de concevoir le monde à venir. Nos paroles et nos actes, individuels et collectifs, les réalisations humaines, chrétiennes ou non, trouveront-elles un écho dans la Jérusalem nouvelle qui descendra du ciel ? Ou, au contraire, le monde futur sera-t-il en totale rupture avec le monde présent ? Notre compréhension de l'espérance chrétienne pèse inévitablement sur la manière dont nous abordons des questions aussi concrètes que la politique, l'économie, l'art, la vie en société ou en Église, etc. Nous interrogerons l'Écriture pour qu'elle guide nos choix.

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. : 03.89.41.20.89, Fax : 03.89.24.02.75, E-mail : MessChr@aol.com.

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Notre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Abonnements : Union de l'Église Évangélique Méthodiste - 1 Bld J. Preiss - 67000 STRASBOURG - CCP STRASBOURG 1390 84 N

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu.

Père est son nom.

Rien ne l'arrête, même pas l'impossible.

Du néant, il fait jaillir la lumière, de l'obscurité, ma vie.

Il a créé toute lumière.

Tirée de la poussière du monde, ma vie n'a de sens qu'en Lui.

Je crois en Jésus-Christ

Frère et Seigneur de ma vie.

Lumière miraculeuse, jaillie dans la nuit des hommes.

Sa condamnation me libère,

Et sa résurrection fait éclater l'espérance dans ma vie.

La mort n'a pas eu le dernier mot,

Et la terre béante a crié victoire au matin de Pâques.

Il m'attend maintenant auprès de Dieu, son Père et le mien.

Je crois au Saint-Esprit,

Ami et compagnon,

Présence du Père et du Fils au cœur de mes journées,

Oasis au milieu du désert, puissance de vie.

Je crois que l'Église est témoin du rassemblement fraternel

Des croyants de toutes nations, de toutes cultures, de toutes races,

Unis dans l'adoration du Père, conduits par l'Esprit Saint,

Pour proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Ensemble, croyants du monde entier,

Nous voulons contribuer à la paix universelle et prenons fait et cause

Pour la réconciliation, le droit et la justice parmi les nations.

Ensemble, nous nous engageons, par cette confession,

Pour le droit et le devoir de chacun de contribuer

Au bien de l'individu et de la société.

Ensemble, enfin, nous désirons préserver la création de Dieu

Et l'utiliser de manière responsable.

En confessant le Père, le Fils et le Saint-Esprit,

Nous acceptons la mission de vivre l'Évangile

Dans le monde d'aujourd'hui. Amen.